



Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action

Note d'intention – Février 2010

L'ATELIER, UN ÉCOSYSTÈME.

LES ENJEUX AUTOUR DE L'INTERVENTION EN ATELIER : PROGRAMME DE RECHERCHE-ACTION 2010-2011 EN PAYS DE LA LOIRE.

LISRA (LABORATOIRE D'INNOVATION SOCIALE PAR LA RECHERCHE-ACTION)
[HTTP://LABO.RECHERCHE-ACTION.FR](http://labo.recherche-action.fr)

ÉQUIPE DE RECHERCHE :

- ◆ Antoine Quénet-Renaud, Coordinateur du programme régional, intervenant artistique, assistant de recherche, antoine@recherche-action.fr
- ◆ Hugues Bazin, responsable scientifique, chercheur en sciences sociales animateur du Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action, bazin@recherche-action.fr
- ◆ Acteurs-chercheurs (voir annexe : « équipe de recherche-action en formation »)

PLAN

Avant propos	2
Résumé.....	3
Problématique générale.....	4
Problématiques de travail	6
L'atelier comme espace intermédiaire	6
Les « effets de bordure » de l'atelier.....	6
Méthodologie	8
Ateliers de recherche-action.....	8
Accompagnement d'expérimentations	9
Partenaires associés et Calendrier prévisionnel.....	10
Valorisation des résultats.....	12
Annexe.....	13
Coordination scientifique	13
Présentation du Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action.....	15
Équipe de recherche-action en formation	16
Protocole de l'atelier de recherche-action.....	17

AVANT PROPOS

La proposition de ce programme régional de recherche-action est née lentement, dans le croisement d'expériences d'acteurs appartenant au réseau « espaces populaires de création culturelle » dont la structuration est une démarche partagée de recherche-action. Un programme inter-régional portant sur les acteurs associatifs et les espaces intermédiaires d'innovation sociale a permis de souligner la place des ateliers dans les projets. Les problèmes rencontrés soulevaient des enjeux communs dans la façon d'interpeller ce que l'on peut entendre par « action culturelle » ou « éducation populaire ».

Si l'atelier constitue aujourd'hui un mode d'intervention reconnu derrière les notions comme « pédagogique », « art contre l'exclusion sociale » ou « art-thérapie », très peu de connaissances sont produites sur le processus lui-même comme configuration sociale, économique ou même politique.

Dans ce sens, nous avons commencé dès 2007 de manière informelle une première série d'entretien avec des intervenants en ateliers dans les Pays de la Loire (voir en annexe Équipe de recherche-action en formation). Cette première phase confirme aujourd'hui la nécessité d'approfondir cette approche sous la forme d'un programme régional de recherche-action.

RESUME

La mise en place d'ateliers parfois confondus avec une animation socioculturelle ou la transmission d'une technique est en réalité un élément important d'un travail de la culture. Nous entendons ainsi, un espace d'émancipation et de transformation où se pose un autre regard sur le monde, un espace possible au développement d'une œuvre individuelle ou collective. D'autre part, l'atelier entretient une relation avec son environnement : quels sont ses inter-relations et leurs effets sur le lieu d'accueil mais également dans l'interconnexion d'ateliers dans une région ?

Nous estimons, contrairement à l'acception courante, que le processus de l'atelier n'est pas une « boîte noire » dont nous pourrions uniquement relater l'entrée et la sortie. Nous pouvons mettre en visibilité, en valeur et dans ce sens « évaluer » ce qui se passe à l'intérieur même du processus que nous comparons à un « écosystème » : à la fois système cohérent d'interactions interne à une situation humaine collective (espace intermédiaire) et jeu d'influence avec un environnement (effets de bordure).

Autour de ces deux dimensions nous proposons d'articuler les problématiques de travail portées par les acteurs en présence (intervenants, encadrants, participants) car le principe de la recherche-action fait que les acteurs ne sont pas « objets » mais « sujets » de la recherche et développent leurs propres outillages méthodologiques pour expertiser leurs situations et produire une connaissance susceptible de porter des enjeux dans l'espace public.

Le Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action (LISRA) a dans cette perspective développé une méthodologie et un savoir-faire issus d'un travail d'expérimentation/formation par la recherche-action auprès d'un réseau inter-régional d'acteurs « espaces populaires de création culturelle » depuis plusieurs années. L'équipe du LISRA assurera à ce titre le suivi des expérimentations, la mise place d'ateliers de recherche-action et garantira une démarche interdisciplinaire, la scientificité de la production de connaissance ainsi que sa diffusion.

Les attendus de ce programme régional de recherche-action sur 2 ans (2010-2011) sont multiples à l'image de la complexité soulevée par l'atelier : séminaires thématiques et cycle de formation, publication et forums de l'innovation sociale, conception de « collèges culturels » impliquant les acteurs du développement culturel.

Nous espérons ainsi mettre en lumière des nouvelles formes de professionnalités dont les compétences transversales seront utiles aux différents champs concernés (artistiques, social, etc.) et interroger les politiques culturelles sur la coopération des acteurs et des publics.

PROBLEMATIQUE GENERALE

Les interventions en ateliers se démultiplient sur les territoires, parfois parachutés ici et là, sous différents arguments. Mais à quelle cohérence interne obéissent-ils et en quoi cette cohérence peut-elle s'harmoniser avec une politique publique ?

Une des formes étudiées sera l'atelier artistique ou atelier-résidence, parce qu'elle regroupe de multiples dimensions, pose des enjeux tout aussi nombreux et constitue naturellement un laboratoire social. Nous ne nous limiterons pas à cette forme et l'étude comprendra une phase prospective pour prendre en compte les différentes formes que peut recouvrir l'atelier.

Étymologiquement, « l'Atelier » est le lieu où l'on travaille le bois et la zone jusqu'où les copeaux débités se dispersent. La matière est quelque chose qui résiste, que l'on travaille pour la transformer. En ce sens, dans l'atelier, la matière travaillée est humaine, c'est une dimension irréductible et indivisible.

Il s'agit de « faire œuvre ». Cela n'appartient pas spécifiquement au champ artistique : c'est une énigme, quelque chose toujours en cheminement, toujours en devenir, jamais abouti, un ensemble de creux (invisibles) et de pleins (visibles). Cette incomplétude nous oblige à perpétuellement nous porter en recherche, créer de la culture, changer notre perception du monde et construire notre réalité individuelle et sociale. Nous portons tous ce titre en nous une « œuvre » qui n'est pas un objet fermé sur lui-même, mais un espace d'échange où se construit un sens (l'intelligible) par les sens (le sensible).

Sans doute l'atelier peut être un espace-temps particulièrement fort de cette expérience esthétique et réflexive. Dans tous les cas, c'est une situation humaine qui ne peut être réduite à une dimension uniquement pédagogique, artistique, ou sociale... C'est plus que la somme de ces éléments, mais un système d'interaction, une totalité comparable à un écosystème : ensemble d'échanges autorégulés entre des individus interdépendants partageant la même situation et influence réciproque entre cette situation et son environnement.

Appréhender cette complexité nécessite de travailler en situation dans un work-in Progress où ce sont les principaux protagonistes qui maîtrisent le sens de leur production.

Effectivement, les personnes impliquées prennent ces situations originales comme des expérimentations en produisant des savoirs et des connaissances « in vivo ». Le mode d'expérimentations sociales devient un mode d'autant plus pertinent de formation, voire de professionnalisation quand les secteurs classiques d'enseignement et de filière professionnelle se montrent en difficulté pour s'adapter à une réalité contemporaine en pleine mutation et participer à sa transformation.

Nous posons à ce titre l'hypothèse que le développement de ce type d'atelier indépendant de sa discipline (écriture, art plastique, musique, multimédia, etc.) et de son lieu d'intervention (milieu ouvert ou fermé, secteur culturel, social, sanitaire, carcéral, etc.) est porteur d'enjeux dépassant largement le cadre instrumental dans lequel il est habituellement présenté. C'est pour cela qu'un

simple « état des lieux » régional en termes d'activité nous ne semble pas suffisant pour relever une complexité : entre fonctions sociales ou artistiques, nécessités économiques, régime social affilié, séminaires pédagogiques... Les enjeux et les processus qui animent la « situation atelier » restent difficiles à cerner en termes de visibilité et de lisibilité.

Nous pourrions évoquer également la notion de situations hybride pour dire que l'intervenant artistique n'est pas simplement artiste, que le participant est aussi producteur d'une œuvre, que l'encadrant de la structure d'accueil ou le travailleur social n'est pas simplement accompagnateur, etc. L'atelier provoque ainsi des mises en correspondance qui décalent les regards et les postures. Et c'est dans ce décalage que se logent les réponses alternatives aux problèmes auxquels chaque participant est confronté.

Un des principes de la recherche-action étant que les réponses ne se situent pas en dehors des situations, dans un savoir techniciste vertical mais en situation, portée par les acteurs. C'est une autre manière d'aborder cet écosystème de l'atelier comme un espace de création culturelle.

Dans une approche territoriale entre le « tout culturel » et l'exigence d'un travail de la culture, comment l'atelier peut participer à replacer la culture comme « service public » au centre des enjeux de développement ?

PROBLEMATIQUES DE TRAVAIL

Nous regrouperons les problématiques de travail autour de deux axes : l'atelier comme unité d'expérience cohérente (**espace intermédiaire**) et l'atelier dans son jeu de relations avec l'environnement (**effet de bordure**).

L'ATELIER COMME ESPACE INTERMEDIAIRE

Les espaces intermédiaires suggèrent un entre-deux qui se définit par le processus qui s'y déroule et non par un cadre extérieur sous lequel il est généralement présenté. Nous pouvons ainsi aborder un nouveau type de questionnement :

Quels nouveaux champs de compétences interdisciplinaires et transversales dégagées par les ateliers entre action culturelle et éducation populaire, travail artistique et travail social ?

Les modes d'interactions entre les acteurs d'une situation : en quoi cela redéfinit les notions intervenant/publics, amateurs/professionnels, maître/apprentis, expert/profane ?

En tant qu' « unité de petites productions humaines », quel type d'économie génère l'atelier entre économie publique et privée, marchande et non-marchande ? Sont questionnés ici aussi bien les statuts, les modèles de productions ou les formes de labellisation.

Si l'important n'est pas la production (finalité fixée à l'avance), ni les matériaux utilisés (techniques, disciplines...) mais ce qui se transforme dans ce rapport particulier au travail sur une matière commune, quelles sont alors les nouvelles formes sociales et culturelles, entre forme populaire et forme académique que ferait émerger un atelier ?

La notion d'espace intermédiaire indique dans ce sens un espace d'échanges et un mode de réappropriation de son parcours où l'on se donne la possibilité de construire sa vie autrement. Que représente à ce titre l'atelier dans le parcours expérience d'une personne ?

Même si cette expérience n'est pas officiellement validée comme formation, en quoi entre-t-elle dans un cursus professionnalisant, en particulier dans la tension entre dynamique de processus (work in progress) et dynamique de projet (finalité) ?

LES « EFFETS DE BORDURE » DE L'ATELIER

Nous appelons effets de bordures les « perturbations » ou changements provoqués à la lisière de deux domaines (artistique et social), deux espaces (l'atelier et le lieu d'accueil), deux modes de positionnement (situation horizontale, hiérarchie institutionnelle), etc.

NEGOCIATION/TRANSACTION DANS LA MISE EN PLACE DE L'ATELIER

Il existe trois moments importants dans un atelier : son entrée, son déroulement et sa sortie. Si le déroulement (abordé dans le 1^{er} champ problématique : espace intermédiaire) est celui qui attire plus l'attention et est le plus valorisé, l'entrée et la sortie sont rarement présentées comme

enjeux. Ces espaces-temps nous paraissent fondamentaux quant à l'organisation et la production de l'atelier.

Qu'est-ce qui se joue dans la négociation d'entrée ? Comme sont proposées les formes de restitution ? Quel est le statut de la production ?

Il est important que l'artiste reste dans le travail de son œuvre ou que l'animateur « anime »... Si l'atelier ne remet pas en cause les professionnalités, il donne la liberté de se positionner autrement dans son champ d'appartenance et élargir sa palette d'identité dans sa relation aux autres.

Ce décalage facilite un transfert de compétences. À chacun d'enrichir sa professionnalité, de réinterpréter ses champs du possible tant sur le plan personnel que social ou professionnel.

RAPPORTS DES ATELIERS ENTRE EUX SUR UN TERRITOIRE

Si nous considérons l'expérience esthétique comme une expérience démocratique parce que vécue de manière égalitaire dans la construction de situations horizontales, nous pouvons alors poser l'hypothèse que la présence d'ateliers sur un territoire est susceptible d'ouvrir de nouveaux espaces de développement culturel.

Les ateliers peuvent apparaître comme le « 3ème cercle » de l'action culturelle après les lieux patrimoniaux centraux (1^{er} cercle) et les lieux intermédiaires de création/diffusion/diffusion culturelle (2ème cercle).

Mais nous pourrions autrement les considérer comme des nouveaux centres culturels et dans ce cas provoquent-ils une mobilité chez les acteurs en changeant le rapport habituel centre – périphérie ?

Modifie-t-il le rapport au territoire par une mise en valeur du capital social et culturel à l'instar d'une économie de la créativité qui permet la création de richesse par une mutualisation d'outils et de compétences ?

Nous pensons en particulier à une redéfinition de la notion de projet culturel, comment peut-il sortir d'une division du travail de la culture entre une culture verticale des lieux et une culture horizontale de proximité, entre une exigence artistique garantie par les institutions et la culture à la carte offerte par l'industrie culturelle, entre les secteurs d'activité (sensibilisation, transmission, création, diffusion) ?

METHODOLOGIE

Nous partons d'un premier noyau d'ateliers repérés sur le territoire pour ensuite l'élargir par enquête prospective sur l'ensemble de la région afin d'enrichir un travail comparatif entre les différentes formes d'interventions.

Dans une première phase, nous nous attacherons donc à suivre un premier noyau d'ateliers compris comme expérimentation. Nous invitons dans ce sens les participants à devenir acteurs-chercheurs en participant à une démarche de recherche-action dans leur cadre de travail. L'équipe de recherche accompagnera ce travail d'autoformation par la mise en place d'un atelier régionale de recherche-action permettant de croiser les expériences et mutualiser les outils méthodologiques.

ATELIERS DE RECHERCHE-ACTION

L'atelier de recherche-action est donc une forme d'organisation collective à mi-chemin entre le cycle de formation et l'accompagnement à l'autoformation en regroupant des acteurs sur un territoire autour de problématiques communes selon un protocole de travail précis (voir en annexe : protocole de l'atelier de recherche-action).

TRAVAIL SUR LES PARCOURS D'EXPERIENCE

Pour inciter les acteurs à entrer dans une dynamique de recherche-action et entamer un travail réflexif, nous proposons de relayer des entretiens sur les parcours d'expériences des personnes qui se croisent dans les ateliers. Ces matériaux biographiques sont restitués aux principaux intéressés pour qu'il puisse en dégager les éléments pertinents à leurs yeux. L'atelier de recherche-action accompagne cette proposition en croisant ces parcours d'expériences, en particulier à travers la situation d'atelier artistique vécue par les participants.

Une première série d'entretiens a déjà été réalisée au cours des années 2008 & 2009. Ils sont au nombre de 14 (présentation détaillée en annexe). Se croisent tous types de chemins, du cursus universitaire ou professionnel identifié (ex : école graphisme ou intermittence du spectacle) en passant par le professeur de tennis, le livreur de pizza, le technicien de maintenance informatique à la fac de droit... Ils ont pour point commun de se retrouver dans un travail de la culture (Ateliers, créations, gestion projets culturels...). La vision de l'atelier n'est souvent jamais la même. Elle oscille entre une fonction et des compétences d'animation pour certains, un travail pédagogique ou un rôle artistique pour d'autres. Néanmoins, ils se croisent sur la question du sens de leurs actions entre ceux qui sont dans une dynamique de recherche et ceux qui se rattachent à un sens et des valeurs identifiées (notamment ceux de l'éducation populaire ou de formes culturelles comme celle du hip-hop).

PROBLEMATISATION ET RESTITUTION

Le travail comparatif entre les expérimentaux permettra de confirmer et le développement des problématiques de travail, voir en découvrir de nouvelles. Atelier de recherche-action proposera

alors des moments publics de restitution sous la forme de séminaires thématiques afin d'avoir un retour sur ce travail d'analyse appuyé sur les expériences en cours et dégager des enjeux publics.

ACCOMPAGNEMENT D'EXPERIMENTATIONS

Pour sélectionner les ateliers et les évaluer comme situations expérimentales, nous proposons un cadre « idéal-type » de l'atelier tel qu'il est posé à travers les problématiques de travail (voir plus haut). Évidemment, les ateliers dans la réalité ne correspondent jamais totalement à ce cadre mais ce référentiel permettra de comparer les ateliers entre eux. En effet, chaque situation est unique, seul un travail comparatif permettra de dégager des enseignements généraux.

Nous partons inévitablement d'initiatives situées dans leurs contextes socioéconomiques. Elles seront englobées progressivement par cercles concentriques dans une logique comparative de mise en correspondance.

À titre indicatif et non exhaustif, nous présentons ci-dessous quelques exemples potentiels.

CASIA, ATELIERS MÉDIATION ARTISTIQUE (ANGERS)

Travail croisé sur deux ans, entre infirmières spécialisées, deux artistes et adolescents en parcours de soin : Qu'est-ce qui se produit dans cette rencontre, quel décalage s'opère ? Comment cette bordure artistique/soin travaille et s'évalue ? Que produit-elle en termes de processus à l'œuvre ? Quelles compétences sont en jeu et transitent ? Existe-t-il des liens avec le territoire concerné ?

LES PERRINS : ATELIER GUITARE AVEC DES GENS DU VOYAGE (ANGERS)

Atelier de cours de guitare pour adolescents. Les problématiques de cette population sont complexes, peu connues de la population sédentaire. Comment un tel espace pourrait-il diffuser la culture du voyage, participer à sa compréhension ? Pourrait-elle créer un espace bordure entre le monde sédentaire et nomade ?

PINGBASE/LOLAB : OPEN ATELIERS CULTURE NUMÉRIQUE (NANTES)

Les « Open Ateliers » sont ouverts à tous. Les thématiques sont multiples et bien que pas nécessairement orientés sur une activité artistique à proprement parlé, un travail de création, un transfert de compétences et une situation d'interaction est à l'œuvre. Quelle est-elle et comment travaille-t-elle ? De même ces ateliers sont implantés sur le quartier du Breil, quelles interactions avec son territoire ?

PARTENAIRES ASSOCIES ET CALENDRIER PREVISIONNEL

Notre volonté est de fonctionner de manière interdisciplinaire et agréger les compétences émanant de champs différents et complémentaires (social, culture, économie, développement...).

PARTENAIRES REGIONAUX ASSOCIES :

- ◆ **Association Aladesh** (Angers): accompagne l'émergence de nouvelles expériences artistiques, éducatives et sociales et participe au développement culturel de son environnement.
- ◆ **Association Kontradixion** (Nantes): Production et ateliers dans le but de favoriser la reconnaissance de l'expression Hip Hop comme une forme d'engagement social à part entière.
- ◆ **CASIA** (Angers): Centre d'aide et de soin Intersectoriel pour adolescents ayant des conduites à risques.
- ◆ **Association La Machine Folle** (Angers/Nantes/Paris): Productions artisanales d'œuvres hybrides.
- ◆ **Association PINGBASE**: Association ressource et pépinière de projets innovants, PiNG conseille, accompagne et impulse des initiatives qui permettent d'identifier, d'expérimenter et d'évaluer les usages sociaux et culturels du multimédia.
- ◆ **Association LOLAB**: LOLAB développe une dynamique collective, basée sur des principes d'interactivités entre publics et artistes. Son activité se définit ainsi autant par la **production** que par l'**action culturelle**, tout en s'ouvrant à la *collaboration*, l'*accompagnement* et la *diffusion*.

SOUTIENS INSTITUTIONNELS :

- ◆ Fondation Weyth.

Soutiens institutionnels qui vont être sollicités :

- ◆ Le Pole des Musiques Actuelles (Nantes)
- ◆ Direction départementale de la Jeunesse et des Sports (Angers et Nantes)
- ◆ La région des Pays de la Loire/La DRAC Pays de la Loire.
- ◆ L'ACSE Pays de la Loire.
- ◆ ANPE Angers.

CALENDRIER

2009

- ◆ Premiers entretiens de pré-configuration d'étude.

2010 :

- ◆ Confirmation des problématiques de travail et des ateliers suivis.
- ◆ Mise en place de l'atelier de recherche-action et de l'outillage méthodologique.

2011

- ◆ Poursuite du suivi des expérimentations, accompagné éventuellement par une enquête de terrain complémentaire.
- ◆ Notes d'étapes intermédiaires, mise en place de forums, débats publics et journée étude
- ◆ Rapport final de recherche et/ou publication d'un ouvrage collectif.

VALORISATION DES RESULTATS

- ◆ Dégager et construire de **nouveaux critères d'évaluation** sur la situation d'atelier et publication des travaux.
- ◆ **Outiller les acteurs** à appréhender ce qui se produit au sein de la situation d'atelier afin d'en maîtriser les enjeux, mise en place éventuellement de cycles de formation par la recherche-action dans la mise en correspondance de compétences transversales ;
- ◆ **Mise en valeur de la connaissance produite et restitution des expérimentations par les acteurs** à travers des journées d'étude et/ou forums dans la continuité des universités populaires ;
- ◆ Construction d'une **plate-forme ressource coopérative** sur les problématiques développées à partir des expérimentations suivies ;
- ◆ **Développement d'un travail en réseau** interrégional afin de mettre en relation les différentes initiatives et poser des enjeux publics.

ANNEXE

COORDINATION SCIENTIFIQUE

HUGUES BAZIN (responsable scientifique) :

Hugues BAZIN est chercheur indépendant en sciences sociales depuis 1993, diplômé de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales en anthropologie et en sociologie. Coordinateur scientifique du Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action, il travaille principalement sur les problématiques du travail de la culture en milieu populaire.

Dans les années 80, travailleur social et directeur de la revue Paroles Et Pratiques Sociales, il s'est intéressé à la naissance de mouvements sociaux et culturels, aux politiques de développement et à la pratique des acteurs sociaux.

À la suite d'un premier travail entre 1990 et 1995 sur les cultures populaires qui donna lieu au livre "La culture hip-hop" (Desclée de Brouwer, 1995), il entame une série d'études entre 1995 et 2000 sur les résidences d'artistes dans les quartiers populaires.

Il développe aujourd'hui à travers le principe de recherche-action des espaces de connaissance partagée et de transformation sociale en milieu populaire. Il crée en 2002 la plate-forme Internet www.recherche-action.fr proposant un élément de référence en ce domaine.

Ces programmes de recherche en situation ont contribué à la naissance et au développement d'un réseau inter-régional d'acteurs populaires en recherche-action appelé "espaces populaires de création culturelle". Le cycle 2002-2006 fut l'objet de l'ouvrage : Espaces populaires de création culturelle : enjeux d'une recherche- action situationnelle, Éditions de l'INJEP, 2006.

La création en 2009 du "Laboratoire d'Innovation Sociale par la Recherche-Action" (LISRA - <http://labo.recherche-action.fr>) poursuit logiquement ce processus en offrant des supports de travail coopératif et de mutualisation d'outils, en provoquant ou en accompagnant des expérimentations et des rencontres originales comme les journées "interstice".

Par ailleurs, il répond à des appels publics d'offres de recherche au croisement de la dimension artistique et sociale, de l'action culturelle et de l'éducation populaire, en particulier ceux du programme de recherche interministériel "culture en ville".

Autour de ces problématiques de travail, il intervient régulièrement dans des formations professionnelles universitaires (masters), des cycles de formations institutionnelles ou en réponse à des sollicitations de débats (associations, structures socioculturelles, collectivités territoriales).

ANTOINE QUÉNET-RENAUD (assistant de recherche) :

Depuis maintenant une dizaine d'années, Antoine QUÉNET-RENAUD est un acteur autodidacte au sein de la grande famille du « Culturel ».

De 2000 à 2004, il a été animateur au sein de diverses structures d'animation sur Angers (Centre Jacques Tati, CLSH & Club Jeune de la Mairie d'Angers, animateur secteur jeunesse Ferme de la Fontaine...). En parallèle il a entamé un travail musical et de tournées au sein de la formation Zetlaskars : premier maxi « Lorve Story » en 2001, premier album « Arrache tes côtes » Crash Disques/Pias en 2004 et un deuxième album « Les Fables de la Foutaise » en 2008 (La Machine Folle). Il commence son activité d'intervention en atelier de création musicale informatique en juillet 2002. Au cours de cette période, il réalise aussi des productions musicales pour le premier Maxi d' « Urban Poison », écrit la bande-son d'Amour à La Rabière de la Compagnie Râ d'après des ateliers d'écriture conduit par l'auteur Algérien Slimane Bénéïssa et des habitants d'un quartier de Tours, coécrit avec Hungart Thorsen la musique du spectacle « L'Instant »...

Au cours de l'été 2005, il développe considérablement avec Monsieur COPPO et Mlle Haas l'association Aladesh. Il coordonne le pôle des Z'ateliers, accompagne les intervenants, coordonne entre autre des projets comme les « Z'ateliers sur l'espace public », « Caravane d'artistes » en lien avec l'ANPE spectacle et DDJS 49, ou encore « L'expression Artistique au service du mieux-être et de l'emploi » dans le cadre des fonds sociaux européens... Il travaille aussi durant cette période en tant qu'intervenant artistique en maison de quartier, foyers de jeunes, écoles maternelles, primaires, collèges, hôpitaux, centres sociaux, en camps Hip Hop, centres d'accueil pour jeunes retraités, encadrement de groupes amateurs, pour France-Terre d'Asile, dans le cadre de résidences d'artistes avec le groupe « Zetlaskars »...

La rencontre avec Hugues Bazin et « l'espace populaire de création culturelle » se produit en 2006 lors d'une journée de rencontre du réseau au collège coopératif de Paris. Il participe par la suite à de nombreuses rencontres lors de journées thématiques ou festivals (Aurillac « Session Libre », Paris « journées interstices », Chalon/Saône « Ma culture est populaire », Le Mans « Connexions », Nantes « Tissé Métisse », Tulle...)

C'est aussi au cours de cette période qu'il commence une activité de formation au sein de divers organismes, Adfocal (animateurs), Iframes (éducateurs spécialisés) ou Scénergie Théâtre (formations et création pour entreprises, collectivités territoriales...).

À partir de 2008, il monte notamment avec Guillaume Goubier et Romain Launay, un label de production d'œuvres artisanales sonores, visuelles, littéraires et hybrides : La Machine Folle. Sous le pseudonyme « Anton », il joue aussi (contrebasse, piano) dans le cabaret Folk/Blues/Rock/HipHop HUNGART THORSEN (premier album « Totaly Frutless Wandering » sorti en janvier 2009, écrit les deux albums de la Brume Roze (« Les plats surgelés » sorti en janvier 2009 et « Tu sucés pour un poème ? » en décembre 2009). Un premier travail photographique voit aussi le jour en septembre 2009 « 1933 » et est exposé dans trois lieux (Angers, Segré et Nantes). Actuellement, il travaille aussi avec un comédien Parisien « Jarry » et un jeune auteur Nantais « Babakar ».

PRESENTATION DU LABORATOIRE D'INNOVATION SOCIALE PAR LA RECHERCHE-ACTION

Le LISRA (<http://labo.recherche-action.fr>) est une plate-forme autonome et évolutive de travail coopératif et de mutualisation d'outils mis à la disposition des personnes désirant développer une démarche de recherche-action.

C'est une forme structurée mais non instituée qui s'est construite progressivement depuis le début des années 2000 dans des espaces d'échanges libres (réseau « espaces populaires de création culturelle »).

Chacun peut contribuer à titre individuel ou collectif aux échanges tout en préservant son autonomie selon le principe du don (plus on apporte, plus on est soutenu et reconnu), de la coopération (on est plus intelligent à plusieurs que tout seul), et de la culture libre « open-source » (tout le monde peut récupérer la connaissance et les outils de développement de l'intelligence pour l'investir dans des initiatives partageant une démarche similaire, mais personne ne peut en revendiquer la propriété exclusive).

Le principe du labo social renvoie à la double exigence inscrite dans son énoncé :

— « Laboratoire » : exigence scientifique, qui comme toute recherche a pour principal objectif de produire de nouvelles connaissances : animation et accompagnement méthodologique en recherche-action (suivi d'expérimentations, ateliers de recherche-action, accompagnements à l'autoformation, travail coopératif à distance, mise en relation des expériences et valorisation des connaissances (journées d'étude, publications électroniques, etc.).

— « Social » : exigence humaine engageant un processus de transformation, indique que nous nous adressons en priorité à des acteurs – chercheurs ou des chercheurs – acteurs de tous horizons impliqués dans un travail en situation qui instruisent leur recherche en dehors des circuits académiques et sont amenés de par leurs conditions socioprofessionnelles à innover de nouvelles manières de travailler ensemble (travail en situation ou « ethno-méthodes »).

ÉQUIPE DE RECHERCHE-ACTION EN FORMATION

Le travail de recherche-action a débuté dans la région en 2007. L'équipe de Recherche-action est en mouvement et en cours de construction.

QUATORZE ENTRETIENS ONT DEJA ETE REALISES :

- ◆ Christophe BELLOEIL (Angers) : Artiste, intervenant Écriture
- ◆ Marie DUTIN (Angers) : Graphiste
- ◆ Laurent DUPRAT (Angers) : Artiste, intervenant Beat Box.
- ◆ Mélanie DIEULANGARD (La Roche/Yon) : animatrice jeunesse.
- ◆ Simon ASTIER (Angers) : Artiste, réalisateur et intervenant de films d'animation.
- ◆ DJ Slade (Cholet) : Artiste et compositeur.
- ◆ Marie-Pierre ROBIN : Infirmière spécialisée
- ◆ Samuel MONGE (Nantes) : Artiste, intervenant MAO et coordinateur association Kontradixion.
- ◆ Céline MORIN (Angers) : Chargée de mission développement projet internationaux.
- ◆ Antoine QUENET-RENAUD (Nantes) : Artiste, intervenant, coordinateur du Label La Machine Folle et du LISRA pour la région Pays de la Loire.
- ◆ Benjamin PEPION (Angers) : Étudiant communication et artiste.
- ◆ Gilles BOULEAU (Noyant) : directeur centre d'animation.
- ◆ Rodolphe MULOT (Angers) : Technicien Son, artiste et intervenant.
- ◆ Nadia BONNENFANT (Angers) : Infirmière spécialisée

D'AUTRES ENTRETIENS SONT AU PROGRAMME :

- ◆ David COLORADO : Artiste, intervenant et coordinateur du pôle « Atelier » pour l'association Aladesh.
- ◆ Julie HAMEON : Administratrice Association Aladesh.
- ◆ ...

STRUCTURES EN RELATION OU QUI VONT ETRE SOLLICITEES :

- ◆ L'R de Rien : association développement du groupe « Nouvel R » et intervenants artistiques.
- ◆ Le service d'Action Culturelle du Fuzz-Yon et son chargé de mission, Benoit DEVILLERS.
- ◆ Le service d'Action Culturelle du Florida (Agen) et son chargé de mission, Sébastien ROZE.

PROTOCOLE DE L'ATELIER DE RECHERCHE-ACTION

- ◆ PAROLE EN ACTE (Réflexivité) : Être en prise directe avec un processus de transformation où l'on commence par prendre sa propre expérience comme matériaux de recherche
- ◆ CHANTIER (Works in progress) : miser sur l'humain plus que sa performance, mettre en avant un processus en spirale plus que son résultat final, s'inscrire dans la durée de ce temps humain.
- ◆ AUTOFORMATION & TRAVAIL EN SITUATION (Praxis) : auto construction des conditions de développement individuel et collectif, expertiser ses propres situations et émancipation par la maîtrise du sens de la production
- ◆ ÊTRE AUTEUR (Autonomie) : liberté de se positionner autrement que par une appartenance catégorielle sectorielle en tant que sujet autonome, auteur de sa pratique et de son discours. La personne n'est pas objet mais Sujet de la recherche.
- ◆ TRAVAIL COOPÉRATIF INTERDISCIPLINAIRE (chercheur collectif) : espaces coopératifs misant sur la créativité, l'interdisciplinarité, la capacité à travailler sur le projet de l'autre, à provoquer des interfaces de transaction et de négociation de façon à ce que cette diversité participe à une intelligence collective.
- ◆ DEBATS PUBLIQUES (agir communicationnel) : Regrouper les questionnements dans des problématiques transversales et construire une parole légitime dans l'espace public.
- ◆ PRATIQUES D'ÉCRITURE (production de connaissance) : Permettre à travers des supports (plate-forme collaborative, travail autobiographique) le croisement entre différentes écritures (recherche, journal, etc.).